

LES TRAVAUX ET LES JOURS

Recherches : Jacques et Guy Fortin, rédaction : Jacques Fortin

Le nom de l'émission fut tiré d'un poème composé par Hésiode (poète grec qui aurait vécu à la fin du 8^e ou au début du 7^e siècle av. J.-C.).

Les Travaux et les Jours est un ouvrage dont la partie didactique est axée autour de deux vérités morales : le travail est la grande loi de l'humanité et celui qui travaille peut vivre décemment. Cet ouvrage fut écrit dans un contexte de crise agraire et de vagues de colonisation des Grecs à la recherche de nouvelles terres.¹

À sa manière, Georges-Noël Fortin, homme d'une grande culture, croyait beaucoup en ces valeurs et il s'en est inspiré pour baptiser ainsi son premier projet de carrière de réalisateur télévision. Son confrère Maurice Hardy, agronome, le qualifiait d'« Artiste de la communication [...] qui a grandi à côté du micro que son père utilisait pour les émissions agricoles réalisées du salon familial [à La Pocatière]. Il a grandi entre des livres, des discussions, des veillées de famille, où la langue et l'agriculture étaient respectées. Georges-Noël a toujours aimé les écritures et a toujours bien servi "la langue belle" dont il avait hérité au pays de Kamouraska ».

La première émission des *Travaux et les jours* fut captée par Louis-de-Gonzague Fortin, dans le salon

familial, le 6 novembre 1955, avec son antenne défiant la montagne du collègue et son poste de télévision seconde-main.

L'agriculture à la télévision

La télévision fit son arrivée à Montréal en 1952. À cette époque, la couverture de l'antenne ne dépassait pas le Grand Montréal où l'on ne comptait alors que 7000 appareils servant surtout à capter les ondes en provenance des États-Unis où la télévision avait déjà 25 ans d'existence. En 1954, il y en avait déjà près d'un million. C'est dire l'ascension fulgurante du nouveau média dans la population.²

Il y avait donc à Montréal un terreau favorable à l'émergence de tous les sujets d'intérêt public, dont l'agriculture qui comptait déjà plusieurs émissions à la radio dont le très populaire *Réveil rural*, diffusé du lundi au samedi, à l'heure du midi de 1938 à 1968. Cette émission radio fournissait des informations capitales pour les familles rurales à une époque où les moyens de communication étaient encore précaires. Comme c'était aussi la coutume à l'époque, des chansons populaires et des airs de folklore agrémentaient l'émission qui ne se limitait pas seulement à l'information.

À l'avènement de la télévision au Québec, la direction de Radio-

Canada souhaitait avec *Les Travaux et les jours* rejoindre à la fois le public de la ville et celui de la campagne. Lancée en 1955, l'émission télé avait comme grand avantage de joindre l'image aux commentaires.

L'émission *Les travaux et les jours* était diffusée le dimanche à 13 heures. De nombreuses chroniques et démonstrations se déroulaient en studio. On n'hésitait pas à bien mettre en scène le sujet du jour: culture maraîchère, horticulture ou même à faire entrer des agneaux à Radio-Canada! L'émission se déplaçait aussi sur le terrain.

Comme son père avant lui, Georges-Noël a profité de l'arrivée du nouveau médium pour diffuser des connaissances en agronomie. Il était déjà bien connu dans le journalisme agricole, étant rédacteur en chef à la *Terre de chez nous* et écrivant des articles pour de nombreux journaux agricoles de l'époque. Son talent de communicateur l'aidait à arrondir ses fins de mois. Pourtant il hésitait au début car il ne connaissait rien au domaine de la télévision, mais la tentation était trop forte!

En 1947 l'abbé Maurice Proulx, professeur à l'École d'agriculture mais aussi cinéaste, justifiait son activité cinématographique en ces termes : « au lieu d'avoir quelques élèves en classe, j'ai, d'après les statistiques du

service de Ciné-Photographies, plus d'un million d'auditeurs ».³

On peut imaginer l'effet multiplicateur de connaissances que pouvait représenter une émission agricole télévisée faite par des professionnels du domaine. Très vite, l'émission devint populaire. Elle contenait généralement d'abord des nouvelles, suivies d'une présentation sur un sujet technique souvent avec des animaux vivants en studio, le tout diffusé en direct. Donc, pas de possibilité de recommencer si quelque chose ne se passait pas comme prévu.⁴

La fabrication d'une émission

L'émission comprenait 4 volets : la chronique des événements, réunions et congrès de la semaine, les actualités filmées et la chronique horticole. La conception de toutes les émissions se présentait sous forme dactylographiée par la « script assistante » avec copies sur papier carbone.

On peut voir, à droite, la première et la dernière page du plan de travail (13 pages) de l'émission du 15 décembre 1957. Tout y était planifié à la seconde près : le moment d'entrée en ondes, les sujets et les chroniqueurs invités, l'essentiel des textes préparés à l'avance par les protagonistes, les commandes à l'équipe technique (image et son).

L'émission durait une demi-heure et se faisait en direct : elle devait commencer à 1.0:00 (soit 1h00 PM) et se terminer exactement à 1.29:25 FADE OUT (1 heure 29 minutes 25 secondes = fin de la mise en ondes).

Le studio était une grande salle insonorisée avec de l'éclairage approprié à la diffusion en noir et blanc, puis des éléments de décor mis en place dans différents « coins » du studio pour la tenue des chroniques. Il y



Georges-Noël Fortin, réalisateur, en plein travail dans la salle de régie, avec la « script-assistante » Lucile Leduc.

avait parfois des maquettes grandeur nature, des plantes et aussi des animaux. Le réalisateur communiquait avec les membres de l'équipe technique par intercom filaire (cameramans, preneur de son, régisseur, accessoiriste, etc). Le sans-fil était inexistant à cette époque.

Il y avait deux caméras mobiles sur le plancher. Les cameramans devaient se déplacer dans le studio sur instructions du réalisateur.

Pendant que la Caméra-1 captait un segment de l'émission en cours de diffusion, la Caméra-2 se dirigeait vers un autre coin du studio où les protagonistes d'un autre segment se préparaient silencieusement en vue de leur prestation. Comme tout se faisait en direct, il fallait un silence absolu sur le plateau, autant pour les communications techniques que les déplacements des caméras ou éléments de décors.

1/2 heure
10 M

"LES TRAVAUX ET LES JOURS"
Dimanche, 15 décembre, 1957.
Réal.: Noël Fortin.

Les Archives du Collège
SAINT-ANNE-DE-LA-PÉROUÈRE
(Kennebec), P.R. Canada
311-54444

PARTICIPANTS:
Auray Blain
Rolland Deschamps i.f. (invité)
Louis-de-Gonzague Fortin agr., (invité)
Raymond Laplante (animateur)
Germain Lefebvre (animateur)

DEMONSTRATION:
COMMENT NE PAS FAIRE SECHER SON ARBRE DE NOËL, COMMENT L'INSTALLER avec Auray Blain et Raymond Laplante.

DISCUSSION:
LE COMMERCE DE L'ARBRE DE NOËL FAVORABLE OU NON?
Invités: R. Deschamps, L. de G. Fortin.
Animateur: Germain Lefebvre.

DÉCORS:
Décor intérieur avec foyer.
Décor intérieur avec backscreen (paysage d'hiver)
Cyclo.

... 13

CUES: 1.25:30 3 minutes.
1.26:30 2 minutes.
1.27:30 1 minute.
1.28:00 30 secondes.
1.28:18 Start music dead.
1.28:30 Fin.

TELESCINE: SLIDE LES TRAVAUX ET LES JOURS. LAPLANTE: (OFF) Vous venez de voir "Les Travaux et les Jours".

Nos invités:
Louis-de-Gonzague Fortin,
Rolland Deschamps,
G. Lefebvre,
Auray Blain,
Raymond Laplante,
M. Boisvert.

Boisvert: M. Boisvert
Direction technique:.....
Réalisation: Noël Fortin

1.29:25 FADE OUT

Les travaux et les jours - Émission du 15 novembre 1957 (Archives de la Côte-du-Sud)

Il s'agissait ni plus ni moins que d'une sorte de chorégraphie d'une durée d'une demi-heure pendant laquelle toutes sortes d'aléas pouvaient survenir et auxquels le réalisateur et son équipe devaient réagir rapidement car rien ne devait paraître au petit écran dans le salon des téléspectateurs.

Voici une description que Georges-Noël Fortin donnait de son travail en 1958 : « Il est vite apparu que la télévision, avec ses moyens très variés, est le médium idéal pour la vulgarisation de la science agricole. Tout serait parfait s'il n'y avait pas l'horloge. Pour énoncer en dix minutes les principes du drainage ou montrer en la moitié moins de temps comment on s'y prend pour tondre un mouton, il faut beaucoup d'images bien nettes et un langage clair et précis, c'est-à-dire une démonstration préparée avec soin et dans ses moindre détails. Le téléspectateur ne le réalise pas toujours : ces cinq minutes qui l'ont fort intéressé ont demandé, non pas cinq heures, mais peut-être cinq jours de préparation méticuleuse.

À quelques reprises, l'équipe a eu recours à des vedettes qui furent loin de manquer de naturel; un mouton qui s'est laissé tondre sans proférer un son; un veau qui a répondu de façon presque pertinente aux questions impertinentes de Raymond Laplante; et un agneau de marché qui semblait deviner les *cues* (signaux) du régisseur. On parle encore chez les accessoiristes de cet invité de 180 livres (un porc de catégorie « A »,) qui, deux minutes avant l'émission, décida qu'il en avait assez et entreprit de débâter sa cage... L'émission commença quand même à la seconde voulue. »



Une apparition à l'émission « Avis de recherche » en 1985

Les collaborateurs

Les chroniqueurs étaient généralement des agronomes ou des spécialistes reconnus dans leur domaine; on peut en identifier plusieurs sur la photographie prise en 1985 à l'occasion d'une émission *Avis de recherche* animée par Aline Desjardins et Gaston L'Heureux. On reconnaîtra assis en avant sur des bidons de lait, les agronomes Paul Boutet et Georges-Noël Fortin (réalisateur des *Travaux et les jours*), ainsi que, debout à l'arrière de gauche à droite : Gaston L'Heureux, animateur de l'émission, les agronomes Jean-Guy Roy, Alphonse Gauthier et Gustave Larocque, Raymond Laplante, journaliste et animateur, Alphonse Lapointe, animateur du *Réveil rural*, Auray Blain, horticulteur et futur directeur du Planétarium de Montréal, et finalement, M^{me} Aline Desjardins, coanimatrice de l'émission.

Georges-Noël Fortin a réalisé 160 émissions consécutives des *Travaux et les jours*, en direct, tous les dimanches midi... il disait improvi-

ser avec témérité dans ce médium tout nouveau, tant pour son équipe de production que pour le grand public.

En 1974, le chef de service des émissions d'affaires publiques de Radio-Canada reconnaissait que Georges-Noël Fortin avait « toujours eu le souci de penser aux gens ordinaires qui regardent les émissions et de leur être utile; en ce sens vous avez fait œuvre de vulgarisation et d'éducation ». Georges-Noël Fortin a aussi participé aux émissions *L'agriculteur de demain* (58 émissions) et *Horizons verts* (62 émissions) entre 1966 et 1971.

1. https://fr.wikipedia.org/wiki/H%C3%A9siode#cite_note-1
2. Archives de Radio-Canada
3. *150 ans d'enseignement agricole à La Pocatière (1859-2009), tome 1, L'ÉCOLE ET LA FACULTÉ (1859-1962)*, Ulric Lévesque, p. 283.
4. *80 ans d'émissions agricoles à Radio-Canada* (<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1094270/emissions-agricoles-histoire-reveil-rural-semaine-verte-archives?depuisRecherche=true>)